

## Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'EDS

2/2022

Leçon 1

### La Création

#### Sabbat après-midi 26 mars 2022

Seule la Parole de Dieu nous donne un récit authentique de la création, et l'histoire de notre race n'y est pas dénaturée par les préjugés et par l'orgueil des hommes. Grâce à la Bible, nous pouvons entrer en communion avec les patriarches et les prophètes et écouter la voix de l'Éternel lorsqu'il s'adresse aux hommes. Grâce à la Bible nous pouvons voir le roi majestueux du ciel s'humilier pour devenir notre substitut (*voir Ésaïe 53.1-12*), notre caution, lutter tout seul avec les puissances des ténèbres et remporter la victoire en notre faveur. La contemplation religieuse de tels sujets ne peut qu'attendrir, purifier, ennoblir le cœur et infuser à l'esprit une force et une vigueur nouvelles.

*My Life Today*, p. 107; *Avec Dieu chaque jour*, p. 114.

Dieu parle à la famille humaine dans un langage qui peut être compris. Il ne laisse pas le thème dans le vague, risquant ainsi que les êtres humains l'accommodent à leurs théories. Quand le Seigneur déclare qu'Il fit le monde en six jours et se reposa le septième jour (*voir Genèse 1.1-31 ; 2.1-3*), Il se réfère à des jours de vingt-quatre heures, qui sont indiqués par le lever et le coucher de soleil.

... Après avoir créé notre monde et l'homme, Il observa l'œuvre qu'Il avait accomplie, et Il déclara que tout était très bon (*voir Genèse 1.31*). Et quand les fondements de la terre furent placés, la base du Sabbat le fut aussi (*voir Genèse 2.1-3*). « Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (*voir Job 38.4-7*), Dieu vit que le jour de repos était

essentiel pour l'homme, même dans le Paradis. En donnant le Sabbat à l'homme, Dieu considéra sa santé spirituelle et physique.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 135, 136 ;

*Témoignages pour les pasteurs*, p. 62.

Au commencement, Dieu était manifesté dans toutes les œuvres de la création. C'est le Christ qui a déployé les cieux et jeté les fondements de la terre (*voir Jean 1.1-14*). Sa main a placé les mondes dans l'espace et formé les fleurs des champs. C'est lui qui « soutient les montagnes par sa force » (*Psaume 65.7*). « À lui appartient la mer, — car c'est lui qui l'a créée » (*Psaume 95.5*). C'est lui qui a rempli la terre de beauté et l'air de chant. Sur tout ce qui se trouve sur la terre, dans les airs, et dans le ciel, il a gravé le message de l'amour du Père.

Bien que le péché ait souillé l'œuvre parfaite de Dieu, ce message subsiste. Maintenant encore toutes les choses créées annoncent la gloire des perfections divines (*voir Psaume 19.1-15 ; Romains 1.18-21*).

*The Desire of Ages*, p. 20; *Jésus-Christ*, p. 10.

(La) création nous familiarise avec son Auteur. La nature est le précieux manuel que nous devons utiliser avec les Écritures pour faire connaître le Seigneur et ramener à la bergerie les brebis égarées...

La simplicité et la pureté des leçons tirées de la nature leur donnent une valeur incalculable. Tout homme a besoin des enseignements qui découlent de cette source. Les beautés de la nature éloignent l'âme du péché et des vanités du monde pour l'attirer vers la paix, vers la pureté et vers Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p. 24 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 16, 17.

Dimanche 27 mars 2022

## **Le Dieu de la création**

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. (Voir *Genèse 2.7.*) Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, — tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, — la Parole — créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force (voir *Jean 1.1-14.*)

Le dessein de Dieu était que l'homme fût supérieur à tous les êtres créés, le couronnement de la création, exprimant sa pensée et révélant sa gloire (voir *Psaume 8.4-9 ; Genèse 1.26-28*). Mais l'homme ne doit pas s'exalter au rang de Dieu (voir *Ésaïe 14.1-15*).

*The Ministry of Healing*, p. 415 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 351, 352.

Le message suivant fut adressé à Israël par l'intermédiaire du psalmiste : « Servez l'Éternel avec joie ; venez devant lui avec des cris d'allégresse ! Sachez que l'Éternel est Dieu : c'est lui qui nous a créés ; nous sommes à lui. Nous sommes son peuple et le troupeau dont il est le berger. Entrez dans son temple avec des actions de grâce, dans ses parvis avec la louange. » (*Psaume 100.2-4.*) Au sujet de « tous ceux qui observeront le sabbat pour ne pas le profaner », le Seigneur fait cette promesse : « Je les amènerai sur ma montagne sainte et je les comblerai de joie dans ma maison de prière » (*Ésaïe 56.6,7*).

*The Desire of Ages*, p. 288 ; *Jésus-Christ*, p. 275.

Au nom de Jésus, nous pouvons nous présenter devant Dieu avec la confiance d'un enfant. Nous n'avons besoin d'aucun homme comme médiateur (voir *1 Timothée 2.5*). Par Jésus, nous pouvons ouvrir nos cœurs à Dieu comme à quelqu'un qui nous connaît et qui nous aime.

Dans le lieu secret, là où aucun autre œil que celui de Dieu ne peut nous voir, où aucune autre oreille que la sienne ne peut nous entendre, nous pouvons sans crainte exprimer au Père de toutes les miséricordes nos besoins et nos désirs les plus cachés ; alors dans la paix et le silence nos cœurs entendront la voix qui ne manque jamais de répondre au cri de la détresse humaine. (Voir *Matthieu 6.5,6.*)

« Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion » (*Jacques 5.11*). Son amour inlassable attend la confession de l'âme égarée et l'expression de son repentir. Il se réjouit autant du moindre signe de reconnaissance de notre part que la mère du sourire de gratitude de son enfant. Il désire que nous comprenions avec quelle ardeur et quelle tendresse son cœur nous cherche. Il nous invite à nous confier, dans nos épreuves à sa commisération, dans nos chagrins à son amour, dans nos blessures à la guérison qu'il apporte, dans notre faiblesse à sa force, dans notre néant à sa plénitude. Il n'a jamais trompé l'attente de celui qui vient à lui. « Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie et le visage ne se couvre pas de honte » (*Psaumes 34.6*).

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 84 ; *Heureux ceux qui*, p. 71.

Lundi 28 mars 2022

## **La création**

Lorsqu'elle sortit des mains de son Créateur, la terre était d'une éclatante beauté. Sa surface était ondulée de montagnes et de collines, parsemée de rivières et de lacs. La terre n'était pas une immense plaine ; la monotonie du paysage était rompue par des collines et des montagnes, non pas escarpées et déchiquetées comme de nos jours, mais avec des formes belles et régulières. On n'apercevait pas de rocs saillants et rugueux ; ils se trouvaient sous la surface du globe, servant de charpente à la terre. Les eaux étaient convenablement réparties. Les

collines, les montagnes et les plaines magnifiques étaient couvertes de plantes, de fleurs et d'arbres majestueux de toute espèce, d'une taille et d'une beauté bien supérieures à celle des arbres que nous voyons aujourd'hui. L'air était pur et sain, et la terre ressemblait à un merveilleux palais. Les anges se réjouissaient en contemplant les œuvres admirables du Seigneur (*voir Job 38.4-7*).

*Lift Him Up*, p. 47 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 18.

Les œuvres de Dieu témoignent de son amour et de sa puissance. C'est lui qui a créé le monde et tout ce qu'il contient (*voir Exode 20.8-11*). Dieu aime la beauté ; dans l'univers qu'il a adapté pour nous, il nous a donné non seulement tout ce qui est nécessaire à notre confort, mais il a rempli les cieux et la terre de beauté. La riche moisson des champs en automne nous parle de son amour et de sa sollicitude, les gais rayons du soleil reflètent son sourire. Les rochers crénelés et les hautes montagnes sont nés de sa main. Il a posé sur la terre un tapis vert et velouté, parsemé de buissons et de fleurs.

Pourquoi a-t-il revêtu la terre et les arbres de vert vif et non de brun sombre ? Serait-ce parce que cette couleur est plus agréable à l'œil ? N'éprouvons-nous pas de la gratitude en constatant la façon dont sa sagesse et son amour sont à l'œuvre dans les merveilles de sa création ?

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 185 ;  
*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 149.

Aucun être borné ne peut arriver à une parfaite conception de l'existence, de la sagesse ou des œuvres de l'Être infini. Job a écrit : « Peux-tu sonder les profondeurs de Dieu, et atteindre les limites du Tout-puissant ? Elles ont la hauteur des cieux : que pourrais-tu donc faire ? Elles sont plus profondes que le séjour des morts : Comment les connaîtrais-tu ? Leur étendue est plus vaste que la terre, plus large que la mer. » (*Job 11.7-9*).

Les plus puissants cerveaux humains ne peuvent sonder Dieu. Les hommes auront beau chercher sans cesse et apprendre à perpétuité : l'infini restera toujours devant eux.

Un fait demeure : les œuvres de la création témoignent de la grandeur et de la sagesse de Dieu. Ceux qui prennent sa Parole pour conseiller trouveront dans la science un utile auxiliaire : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains » (*Psaume 19.1*). « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (*Romains 1.20*).

*Patriarchs and Prophets*, p. 116 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 92, 93.

Mardi 29 mars 2022

### **Le Sabbat**

En mettant... à part le Sabbat, Dieu donna au monde un monument commémoratif. Il n'a pas mis à part n'importe quel jour des sept, mais un jour spécifique, le septième jour. Et en observant le Sabbat, nous montrons que nous Le reconnaissons comme Dieu vivant, Créateur des cieux et de la terre. (*voir Exode 20.8-11*.)

Il n'y a rien dans le Sabbat qui restreigne son observation à une classe particulière de personnes. Il a été donné au genre humain. Il doit être employé non pour l'indolence mais pour la contemplation des œuvres de Dieu. C'est ce que les hommes devraient faire pour qu'ils « sachent que Je suis l'Éternel qui les sanctifie » (*voir Ézéchiel 20.12*).

Le Seigneur s'approche beaucoup de Son peuple pendant le jour qu'Il a béni et sanctifié. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue [le firmament] manifeste l'œuvre de Ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. » (*Psaume 19.1,2*.) Le Sabbat est le monument divin qui signale aux hommes leur Créateur qui fit le monde et toutes les choses qu'il contient.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 136, 137 ;  
*Témoignages pour les pasteurs*, p. 62.

« L'importance du sabbat comme mémorial de la création vient du fait qu'il rappelle toujours à l'esprit de l'homme la véritable raison d'être de l'adoration que nous devons à Dieu », à savoir qu'il est le Créateur, et que nous sommes ses créatures. « Le sabbat se trouve donc à la base même du culte d'adoration, car il enseigne cette grande vérité de la manière la plus impressionnante, ce que ne fait aucune autre institution. La véritable raison d'être du culte d'adoration, non pas seulement de celui du septième jour, mais de tout culte d'adoration permanent, se trouve dans la distinction qui existe entre le Créateur et ses créatures. Ce grand fait ne pourra jamais être démodé, et ne devra jamais être oublié. » (J.N. Andrews, *History of the Sabbath [Histoire du sabbat]*, chapitre 27.)

... Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur révérence et de leur adoration, et il n'y aurait jamais eu d'idolâtre, d'athée, ni d'incrédule.

*The Great Controversy*, p. 437 ; *Le Grand Espoir*, p. 320.

« Le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (*Marc 2.28*). Ces paroles sont pleines d'enseignements et de consolations. C'est parce que le sabbat a été fait pour l'homme qu'il est le jour du Seigneur. Il appartient au Christ. Car « tout a été fait par elle, — la Parole ou le Christ, — et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (*Jean 1.3*). S'il a fait toutes choses, il a aussi fait le sabbat. C'est lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à le désigner comme le Créateur et comme celui qui sanctifie (*voir Exode 20.8-11 ; 31.13*) ... Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.

*The Desire of Ages*, p. 288 ; *Jésus-Christ*, p. 276.

Mercredi 30 mars 2022

### **La responsabilité de l'humanité**

Le Seigneur créa l'homme à partir de la poussière de la terre. Il fit d'Adam un participant de Sa vie et de Sa nature. Le souffle du Tout-Puissant fut insufflé en lui, et il devint une âme vivante. Adam avait une forme parfaite ; il était fort, beau, pur et il portait l'image de son Créateur. (*Voir Genèse 2.7 ; 1.27.*)

L'homme sortit des mains de son Créateur parfait dans son fonctionnement et beau dans sa forme. Le fait que durant six mille ans il ait résisté à la pression toujours croissante des maladies et des crimes, est la preuve concluante de la force de résistance dont il fut doté à l'origine.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1081, 1082 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 2.7.

Adam fut couronné roi en Éden. La domination lui fut donnée sur tout être vivant que Dieu avait créé. Le Seigneur bénit Adam et Ève en leur donnant une intelligence supérieure à celle des autres créatures.

(*Voir Genèse 1.27,28.*)

*The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1082 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 2,8.

L'homme a été l'acte final de la création. Il fut fait à l'image de Dieu et destiné à être le représentant de son Créateur. L'homme est précieux aux yeux de l'Éternel car il est formé selon sa propre image. (*Voir Genèse 1.25-31 ; 2.1.*)

Lorsqu'Adam sortit des mains de son Auteur, il était d'une taille imposante et de proportions harmonieuses. Il était deux fois plus grand que les hommes de notre temps. Ses traits représentaient la beauté parfaite ; son teint, ni blanc, ni blafard, mais de coloration vermeille, resplendissait de santé. Ève n'était pas aussi grande qu'Adam. Sa tête

arrivait un peu au-dessous des épaules de son compagnon. Elle possédait aussi une allure noble, des proportions idéales et une très grande beauté.

... Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (*voir 1 Corinthiens 11.7-12*), Adam et Ève avaient reçu des dons qui n'étaient pas indignes de leur haute destinée. Dotés de formes pleines de grâce et de symétrie, la physionomie belle et régulière, le visage resplendissant de santé et reflétant la joie et l'espérance, ils portaient extérieurement l'image du Créateur.

*My Life Today*, p. 126 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 135.

Le Seigneur fut satisfait de la dernière de ses créatures, la plus noble, et il la destina à être l'habitant parfait d'un monde parfait. Mais il n'était pas dans ses plans de le laisser vivre seul. Il déclara : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (*Genèse 2.18*).

Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit « une aide semblable à lui », un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Ève fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. (*Voir Genèse 2.20-24*.)

*The Adventist Home*, p. 25 ; *Le Foyer chrétien*, p. 25.

Jeudi 31 mars 2022

### **Le devoir de l'humanité**

Les desseins du Seigneur diffèrent de ceux des hommes (*voir Ésaïe 55.8*). Il n'a pas créé l'être humain pour qu'il vive oisif. Au commencement, il a créé l'homme et c'était un gentleman. Pourtant,

riche de tout ce que lui offrait le Propriétaire de l'univers, Adam ne devait pas rester oisif. Dès sa création, un travail lui fut confié. Il devait s'employer avec bonheur à veiller sur la création de Dieu et, en récompense, ses besoins seraient abondamment comblés par les fruits du jardin d'Éden. (*Voir Genèse 2.15*.)

Tant que nos premiers parents ont obéi à Dieu, travailler dans le jardin a été un plaisir et la terre a produit abondamment de quoi combler leurs besoins.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 273, 274 ;  
*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 220.

Dieu a donné un emploi à Adam et Eve. Pour nos premiers parents, l'Éden était l'école et Dieu leur instructeur. Ils apprirent à cultiver la terre et à prendre soin de ce que Dieu y avait planté. Ils ne considéraient pas le travail comme dégradant, mais comme une grande bénédiction. L'activité était un plaisir pour Adam et Eve. La chute d'Adam a changé l'ordre des choses. La terre a été maudite. Mais le décret qui promulguait que l'homme devrait gagner son pain à la sueur de son front n'a pas été donné comme une malédiction. Grâce à la foi et l'espérance, le travail devait être une bénédiction pour les descendants d'Adam et Eve.

*Fundamentals of Christian Education*, p. 314.

C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. « Que le mariage soit respecté » (*Hébreux 13.4*). C'est l'un des premiers dons qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis (*voir Genèse 2.1-3 ; 20-24 ; 3.20-24*). Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale.

La demeure de nos premiers parents devait servir de modèle à celles de leurs descendants, au fur et à mesure que ceux-ci prendraient possession de la terre. ... Dieu plaça Adam dans un jardin (*voir Genèse 2.15*). Ce jardin, qui devait lui servir d'habitation, avait pour dôme le ciel bleu, pour plancher un tapis de verdure émaillé de fleurs délicates et pour dais les branches feuillues d'arbres majestueux. Aux parois étaient suspendus comme ornements les magnifiques produits du divin Artiste. Ce décor offert au premier couple dans son innocence, renferme une leçon pour les hommes de tous les temps : le vrai bonheur n'est pas dans la satisfaction de la vanité et du luxe, mais dans la communion avec Dieu, au sein de ses œuvres admirables. Si les hommes recherchaient moins l'artificiel et cultivaient davantage la simplicité, ils répondraient beaucoup mieux au plan divin à leur égard.

*Reflecting Christ*, p. 166 ; *Le Foyer chrétien*, p. 25, 126.

Vendredi 1er avril 2022

**Pour aller plus loin:**

°*L'Histoire de la rédemption*, « La création », p. 18-20 ;

°*Sons and Daughters of God*, p. 19, "He Is Near to All Who Call Upon Him," [ Il se tient près de ceux qui l'invoquent ].

« L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité » [*Psaume 145.18*].

Il est agréable à Dieu de nous voir fixer notre regard sur le Soleil de Justice (*voir Malachie 4.2*) ... Quand nous avons des difficultés et que l'anxiété nous oppresse, le Seigneur prend soin de nous et Il nous invite à lui confier nos soucis (*voir 1 Pierre 5.6,7 ; Philippiens 4.6,7*).

Il vient vers ses enfants dans leurs afflictions. Dans le danger il est leur refuge. Dans la peine il offre joie et consolation. Est-ce que nous nous détournerons du Rédempteur, la Source de l'eau vive pour creuser des citernes fêlées qui ne peuvent tenir l'eau ? (*voir Jérémie 2.13*.) Quand le danger approche, chercherons-nous l'aide de ceux qui sont

aussi faibles que nous, ou ne nous précipiterons-nous pas plutôt vers Celui qui est puissant pour sauver ? (*Voir Ésaïe 63.1 ; Sophonie 3.17*.) Ses bras sont largement ouverts et il prononce l'aimable invitation : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos » (*Matthieu 11.28*).

Ce ne sera pas la manifestation de sa grande et redoutable majesté, ni son pouvoir sans limites qui nous permettra de nous excuser si refusons de l'aimer et de lui obéir. Ce sont son amour, sa compassion et sa patience qui témoigneront contre ceux qui ne lui auront pas offerts le service bienveillant de leur vie. Ceux qui se tournent de tout leur cœur, de toute leur âme et de tout leur esprit vers Dieu (*voir Deutéronome 6.5*) trouveront en lui une sécurité paisible...

Il sait exactement ce dont nous avons besoin et ce que nous arrivons à porter et il nous accordera la grâce de pouvoir supporter toute épreuve à laquelle il nous soumettra (*voir 1 Corinthiens 10.13*). Ma prière constante est de vivre dans la proximité de Dieu.

Tout a été prévu pour satisfaire aux besoins de notre nature spirituelle et morale... La lumière et l'immortalité sont révélées par le Seigneur Jésus Christ. Il a dit qu'il a mis devant nous une porte ouverte que personne ne peut fermer (*voir Apocalypse 3.8*) et à travers les battants entrebâillés, par la grâce du Christ, descendent des rayons de lumière.